

Alors que nous nous apprêtons à fêter Noël, la liturgie de ce quatrième dimanche de l'Avent nous présente David, l'ancêtre de Celui que nous attendons, et Marie, sa mère, dans des périodes cruciales de leurs vies. A l'un comme à l'autre, Dieu va se présenter comme le champion des changements de programme. C'est pourtant ainsi qu'il va les combler et leur donner sa paix.

David, nous dit l'Écriture, « était enfin installé dans sa maison, à Jérusalem ». Cette petite phrase rappelle sobrement que la chose n'avait pas été facile: David est une sorte de self made man. Il s'est battu pour en arriver là où il en est. S'il n'est donc ni rêveur, ni paresseux, David n'est pas non plus un égoïste. Maintenant qu'il est bien installé, il songe au Seigneur qui depuis la sortie d'Égypte n'a d'autre demeure parmi les hommes que la Tente de la Rencontre, un bien modeste reliquaire en somme pour l'Arche d'Alliance !

David ne fait donc ni une ni deux: il s'est construit sa maison, il va maintenant construire celle du Dieu d'Israël. Quoi de plus naturel ? David est comme beaucoup d'entre nous, il installe Dieu dans une annexe de sa maison (Le temple de Jérusalem jouxtait en effet le palais du roi). Et quelle que puisse être le faste de cette annexe, cela reste une annexe... Et c'est là que Dieu intervient et qu'il apporte un changement de programme et même un retournement de situation ! « Ce n'est pas toi, dit-il à David par l'intermédiaire du prophète Nathan, qui va me construire une maison, c'est moi qui t'en construirai une ». Tout ça va faire réfléchir notre bon roi David évidemment. Cette aventure va lui faire comprendre que Dieu n'a nul besoin que l'on fasse des choses pour lui, qu'on lui offre des choses, mais bien plutôt que l'on s'offre à lui pour qu'il puisse faire en nous sa volonté. Dans le psaume le même David priera ainsi: « Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit: 'Voici, je viens' » (Ps 40,7).

Et nous autres, sommes bien comme David : Dieu nous voulons bien lui trouver une place, mais à l'annexe. Nous appelons ça la séparation des domaines et la référence à Montesquieu nous rassure déjà. Nous avons ainsi une vie commode... à tiroirs. Il y a le tiroir famille, le tiroir travail et le tiroir religion dans lequel nous mettons notre petit bon Dieu que nous ressortons à Noël pour dresser la crèche. Fort heureusement, Dieu ne se laisse pas volontiers enfermer dans le tiroir d'une commode. Et il le manifeste par les changements de programme dont nos vies sont le théâtre. « Le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même une maison ! », dit-il à David. Bien sûr nous restons libres de l'accueillir ou pas. David aurait pu chasser Nathan et Marie

l'ange Gabriel en les traitant d'importuns et de troublions. Comment accueillons-nous ce qui contrarie nos projets, nos constructions personnelles ? Restons-nous rivés sur nos fixettes, ou bien acceptons-nous que notre bonheur puisse se faire autrement ?

Pour que nous puissions accueillir vraiment Jésus à Noël, Marie nous donne son exemple. Remarquons toutefois que même la Toute Sainte ne dit pas d'emblée: « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ». Il y a d'abord un dialogue qui s'établit entre elle et Dieu par l'intermédiaire de l'ange. Dialogue de l'âme grâce auquel Marie commence par être rassurée: « Sois sans crainte, Marie ! Tu as trouvé grâce auprès de Dieu ». Puis, dans ce dialogue, elle exprime son propre projet: « Je suis vierge ». Toute la tradition de l'Eglise a en effet vu dans cette parole l'expression d'une résolution prise par Marie de rester vierge, de se consacrer totalement à Dieu sous la protection de Joseph. Mais que signifierait une consécration à Dieu si Marie n'était pas en même temps totalement disponible pour accomplir sa volonté ? Certes la réalisation de cette volonté semble d'abord l'entraîner aux antipodes de ce qu'elle avait résolu. Avoir un enfant et rester vierge, cela ne paraît pas à première vue compatible. Mais Marie se place à l'ombre de l'Esprit pour que Dieu fasse d'elle son chef d'œuvre.

« Le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même une maison », nous sommes si souvent là à vouloir rafistoler notre baraque qui prend l'eau alors que Dieu veut nous construire un palais... Préparer Noël, n'est-ce pas d'abord s'ouvrir à cela, au cadeau que Dieu veut nous faire en bousculant nos projets, un peu ou beaucoup... Comment réagirions-nous si l'horoscope nous disait: « Vous tous qui êtes du signe de la croix, il se prépare du neuf dans vos vies, soyez attentifs et ne manquez pas les occasions ! C'est même tout un Dieu qui veut venir à votre rencontre à travers les circonstances ordinaires de vos vies ». Si c'était Madame Soleil qui nous disait cela, y croirions-nous plus que lorsque celle qui nous invite à y croire par son attitude et sa foi est « une Femme qui a le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles » ?